

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Villard, 3 août 1885

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (25)

Collation 1 p. (74r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Villard, 3 août 1885, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52066>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [3 août 1885](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famelistère

Destinataire [Villard](#)

Lieu de destination 6, rue de Montbrison, Chazelles-sur-Lyon (Loire)

Scripteur / Sriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin informe Villard que la Société du Familistère n'a pas d'emploi vacant.
SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Emploi](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise Familistère
3 août 1885

Monsieur Villard,

J'ai l'honneur de vous
retourner, sous ce pli, la
lettre jointe à la vôtre
du 29 juillet.

En réponse à votre
demande, j'ai le regret
de vous informer que
l'Association n'a pas
encore d'ouvrage en ce
moment pour occuper

ses propres membres
et qu'il m'est im-
possible de vous donner
satisfaction.

Veuillez agréer,
Monsieur, mes civilités
perpétuelles.

Godin